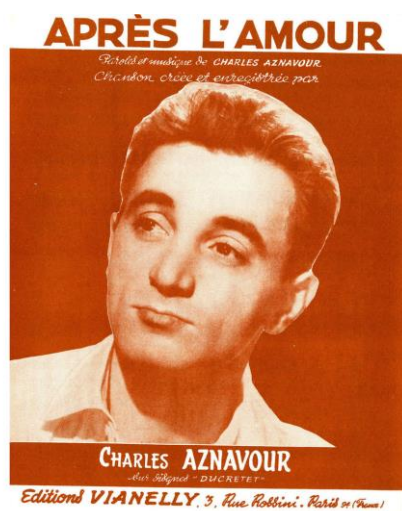


16^e Groupe de lecteurs 29/11/2017

Merci à Janina, George, Paul, Michèle, Marc, Michel, Denise, Fabien, Tamara, Margot, Justine, Christian, Michel et Jérôme pour leur participation à cette séance.

Comme à l'accoutumée, la séance débute par un préambule musical.

-Et d'emblée, l'accent est politique ! Un des Citoyens¹ fait une citation de la chanson « Après l'amour » de Charles Aznavour . Au-delà de sa beauté, et du fait qu'elle a inspiré le thème du prochain groupe de lecteurs (voir plus loin), cette chanson a connu un parcours « sulfureux ». En effet, en 1955, lors de sa sortie, plusieurs radios refusent de la passer à l'antenne... Trop « provocante », trop « explicite », elle serait une atteinte aux bonnes mœurs...



A l'époque, Les Territoires de la Mémoire, avaient travaillé sur la censure musicale et la musique engagée. Vous pouvez plus d'infos par ici :

<http://www.territoires-memoire.be/bibliotheque/la-bibliotheque-insoumise>

-Il s'en suit des notes de musique Swing (Ray Charles, Ella Fitzgerald, Django Reinhardt...) . Plusieurs morceaux des compilations de « The kings of Swing » et « Best of Swing » sont diffusés. Cette musique retentira à nouveau plus tard dans la soirée.

-Présentation de l'exposition « Frontières », à la Cité Miroir

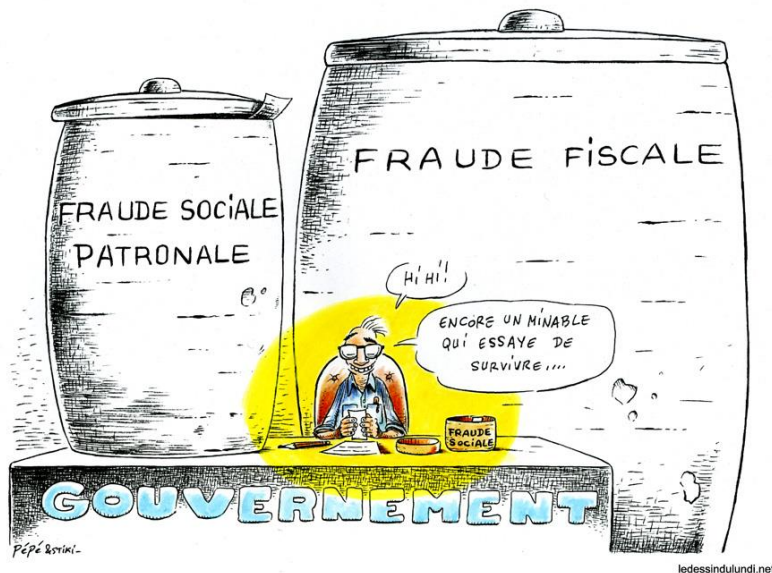
- Présentation et visite de l'exposition « Et voilà le travail ! » présente du 07/11 > 10/12 2017 à l'espace rencontre de la bibliothèque George Orwell, et organisée par le CAL de la Province de Liège. Une exposition pour interroger le sens du travail dans nos sociétés actuellement, son importance très grande, la pression et les dérives qu'il fait subir (maladies professionnelles, bore out, bureaucratie, etc.), la stigmatisation qu'il engendre (sur les chômeurs, membres du CPAS...) mais également les pistes d'alternative qu'il pourrait suivre (réduction collective du temps d'emploi, revenu

¹ Ce dernier s'est proposé d'interpréter ce morceau en représentation unique lors de la prochaine rencontre des Citoyens du livre.

universel)...Pour susciter cette réflexion, l'exposition était notamment composée des lettres de non-motivation de l'artiste français Julien Prévieux.

Mais aussi les caricatures acerbes des Belges stiki et Pépé (Le Dessin du Lundi).

Voir : <http://ledessindulundi.net/>



Des Citoyens rebondissent sur le propos de l'exposition. Elle fait émerger des problématiques sous-jacentes. La place des femmes dans l'emploi ? Dans cette perspective, un partage des tâches ménagères adapté. La question de l'épanouissement au/et à travers le travail. Quelle alternative ? Peut-on éviter de travailler et vivre dignement ? L'école est-elle vraiment pensée comme un vecteur d'émancipation, ou nous formate-t-elle pour le marché du travail ? Des coachs privés pour créer de l'emploi, en plus des institutions publiques ?

Un premier livre est présenté, il va ouvrir un chapitre sur l'URSS.



Evguénia Iaroslavskaïa-Markon, Traduit par : Valéry Kislov, Révoltée, Seuil, 2017, coll. « Fiction et Cie »

« Étudiante pleine de rêves », ainsi qu'elle se définit elle-même, Evguénia, vite dégoûtée par la dictature des bolchéviques, se convainc que le monde des voyous forme la seule classe vraiment révolutionnaire. Elle décide de vivre dans la rue et de devenir une voleuse, à la fois par conviction politique et aussi par un goût du risque qu'elle confesse [...] Une vie qui la conduira, en juin 1931, au « camp à destination spéciale » des îles Solovki, quelques mois après son mari le poète Alexandre Iaroslavski. »

(source éditeur)

Le livre propose un éclairage multiple : une partie autobiographique de Markon, une 2^e partie consacrée à l'interrogatoire de l'anarchiste après son arrestation, et enfin le témoignage de son bourreau...

Evguenia Iaroslavskaïa-Markon, fait justement l'objet d'une des capsules sonores de Rakonto, une initiative originale.

R—ĀK''O''NTO

Capsules sonores Rakonto

« "Les Vaincus", documentaire radiophonique, raconte la révolution d'octobre 1917 à travers sept personnages épris de justice et de liberté.

Les vaincus, ce sont donc ceux de ces « dix jours qui ébranlèrent le monde ». Socialistes, trotskistes, anarchistes ou, tout simplement, femmes et hommes attachés à la justice et à la liberté ; incapables de fermer les yeux, ils sont les perdants d'une révolution trahie deux fois, par Lénine et Staline au départ, puis par les socialistes de la « troisième voie » plus récemment.

Ce sont : Maria Nikiforova, Victor Serge, Evguenia Iaroslavskaïa-Markon, Isaac Babel, Anna Barkova, Panaït Istrati et Raïssa Bloch.

Sept personnages dont le parcours et l'histoire personnelle se mêlent aux événements politiques ; sept personnages pour qui les mots, quels qu'ils soient – conte, poésie, harangue, essai, littérature scientifique, articles, roman – leur furent aussi vitaux que le combat et l'espoir. »

Un autre ouvrage qui avait déjà été abordé lors d'une autre rencontre des Citoyens du livre, retrace l'histoire de l'URSS à travers le récit de personnes, à travers des destins individuels.



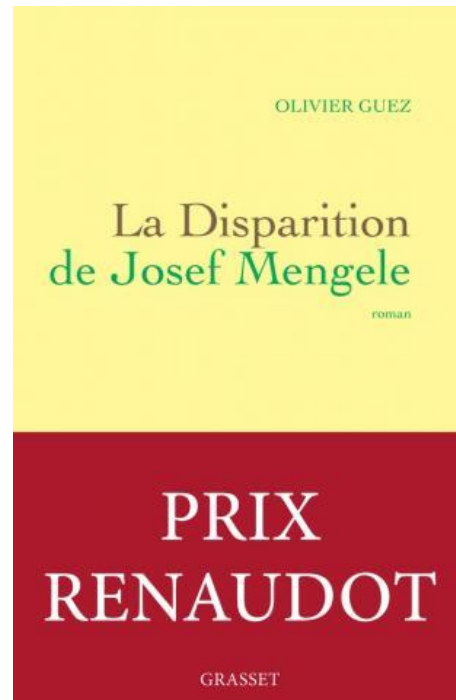
- Svetlana Alexievitch, *La fin de l'homme rouge : ou le temps du désenchantement*, Actes sud, 2013.

Un essai dans lequel l'auteur invoque la mémoire de cette tragédie qu'a été l'URSS, et raconte la petite histoire d'une grande utopie, à travers les récits de nombreux *Homo sovieticus*, ces nouveaux types d'hommes et de femmes, pourtant si différents... Svetlana Alexievitch a reçu le prix Nobel de littérature en 2015.

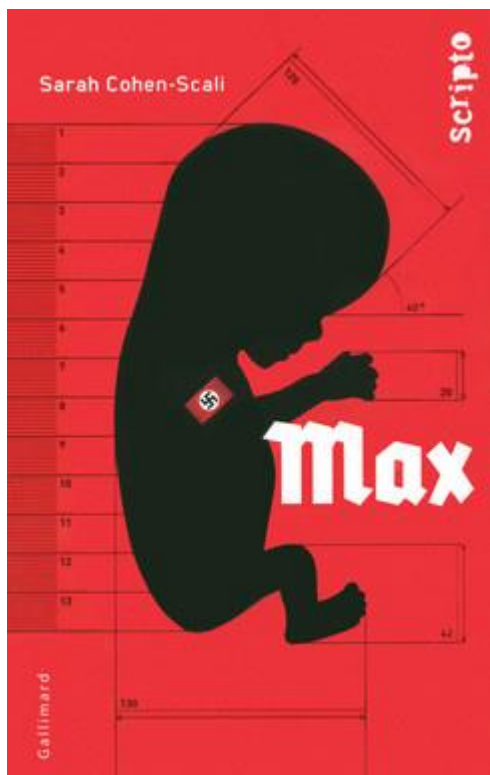
Du Goulag et leur logique concentrationnaire, on bascule sur les centres de mise à mort nazis, et leurs fonctionnaires de l'horreur.

Olivier Guez, *La disparition de Josef Mengele*, Grasset, 2017, coll. « Roman ».

« 1949 : Josef Mengele arrive en Argentine. Caché derrière divers pseudonymes, l'ancien médecin tortionnaire à Auschwitz croit pouvoir s'inventer une nouvelle vie à Buenos Aires. L'Argentine de Peron est bienveillante, le monde entier veut oublier les crimes nazis. Mais la traque reprend et le médecin SS doit s'enfuir au Paraguay puis au Brésil. Son errance de planque en planque, déguisé et rongé par l'angoisse, ne connaîtra plus de répit... jusqu'à sa mort mystérieuse sur une plage en 1979. Comment le médecin SS a-t-il pu passer entre les mailles du filet, trente ans durant ? »
(source éditeur)



Les expériences de Mengele sur les nouveaux nés sont notoires...notamment dans une visée eugéniste, pour purifier la race. Dans cette optique, un ouvrage jeunesse traite de cette question de la fabrique de l'homme nouveau, des enfants Aryens et de leur endoctrinement.



Sarah Cohen-Scali, *Max*, Gallimard, 2012, coll. "Scripto"

« 19 avril 1936. Bientôt minuit. Je vais naître dans une minute exactement. Je vais voir le jour le 20 avril. Date anniversaire de notre Führer. Je serai ainsi béni des dieux germaniques et l'on verra en moi le premier-né de la race suprême. La race aryenne [...] Max est le prototype parfait du programme «Lebensborn» initié par Himmler. Des femmes sélectionnées par les nazis mettent au monde de purs représentants de la race aryenne, jeunesse idéale destinée à régénérer l'Allemagne puis l'Europe occupée par le Reich.»

(source éditeur)

Pour les nazis, l' « impur », l'inférieur, s'incarnait également dans la culture....

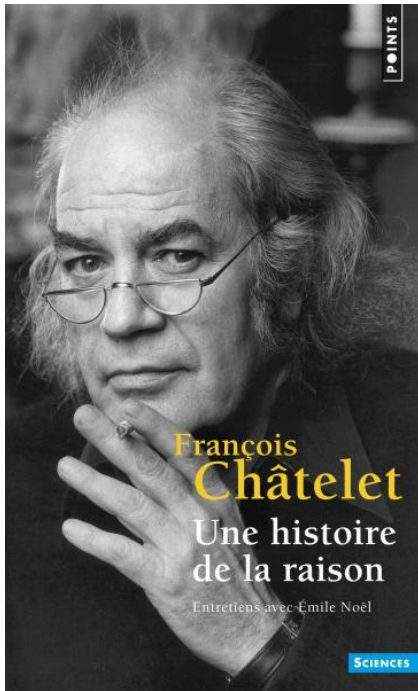
Raphaël Schraepen, Francesco Lotoro (préf.), *Pas d'oiseau sur les fils*, Territoires de la Mémoire, 2015, coll. « Libres écrits »

« Un des aspects de la propagande totalitaire en générale, nazie en particulier, consiste à appliquer à des concepts des qualificatifs impropres mais qui frappent l'imagination. Ainsi, l'expression « Entartete Musik », « musique dégénérée ». On connaît l'existence de la fameuse exposition d'art dégénéré organisée par le régime nazi en 1937 à Munich. Un an après Munich se tiendra à Düsseldorf une autre exposition similaire ayant cette fois comme sujet l'« Entartete Musik ». Mais qu'est-ce finalement que la musique dite « dégénérée » ? Le présent ouvrage tente de répondre à cette question. »
(source éditeur)



Francesco Lotoro, le préfacier de ce livre, un musicien/compositeur italien avait réalisé une « encyclopédie » sonore de la musique dans les camps de concentration : *KZ Musik : encyclopedia of music composed in concentration camps (1933-1945)* (Associazione Musikstrasse, Musica Judaica, 2011).

La Shoah a été une coupure dans l'histoire de la philosophie. Dans le rapport au progrès et à sa linéarité.



François Châtelet, *Une histoire de la raison*, Seuil, 2015, coll. « Sciences humaines ».

« Composante essentielle de la civilisation occidentale, la rationalité imprègne si bien tous nos modes de pensée que l'on en viendrait presque à oublier qu'elle a une histoire. À l'heure du triomphe de la raison technique, François Châtelet nous invite à une passionnante remontée aux sources. De Socrate à Platon, de Galilée à Machiavel et de Nietzsche à Freud, il retrace « l'invention de la raison », marque les grandes étapes de la pensée philosophique et montre – avec sa simplicité coutumière et un rare talent de conteur – comment se sont tissés d'indissolubles liens entre la liberté et la raison, même si cette dernière, conclut l'auteur, n'a pas encore atteint « l'âge de raison ». »

(source auteur)

La discussion se prolonge autour de la question de notre philosophie occidentale.

Tzvetan Todorov, *L'esprit des Lumières*, Le livre de poche, 2007, coll. « biblio essais ».

« Après la fin des utopies, sur quel socle intellectuel et moral pouvons-nous bâtir notre vie commune ? Pour Tzvetan Todorov, il n'y en a qu'un: le versant humaniste des Lumières. Ce petit essai majeur ne se contente pas de dégager dans une synthèse limpide les grandes lignes de ce courant de pensée : il le confronte aux événements tragiques du XIXe et du XXe siècle avant d'interroger sa pertinence face aux défis de notre temps. »

(source éditeur)



biblio essais 

Le 17 octobre 2017 la Maison des Sciences de l'Homme (ULiège) et Liège créative organisait une rencontre avec le philosophe et historien des sciences Michel Serres, autour de son dernier livre *C'était mieux avant !* Mieux avant ?

<http://www.msh.ulg.ac.be/cetai-mieux-conference-de-michel-serres-autour-de-nouvel-ouvrage/>

Dans celui-ci, l'auteur en appelle à l'indulgence à l'égard des jeunes d'aujourd'hui qu'il qualifie de « génération mutante », obligée de tout réinventer dans une société bouleversée par les nouvelles technologies. Une véritable invitation à dépasser le défaitisme ambiant !

c'était mieux

DIX GRANDS-PAPAS RONCHONS NE CESSENT DE DIRE À PETITE POUCKETTE, CHÔMEUSE

avant!

OU STAGIAIRE QUI PAÏERA LONGTEMPS POUR

michel serres

CES RETRAITÉS : « C'ÉTAIT MIEUX AVANT. » OR, CELA TOMBE BIEN, AVANT, JUSTEMENT, J'Y ÉTAIS.



Michel Serres, *C'était mieux avant !*, Le Pommier, 2017, coll. « Essais-manifeste »

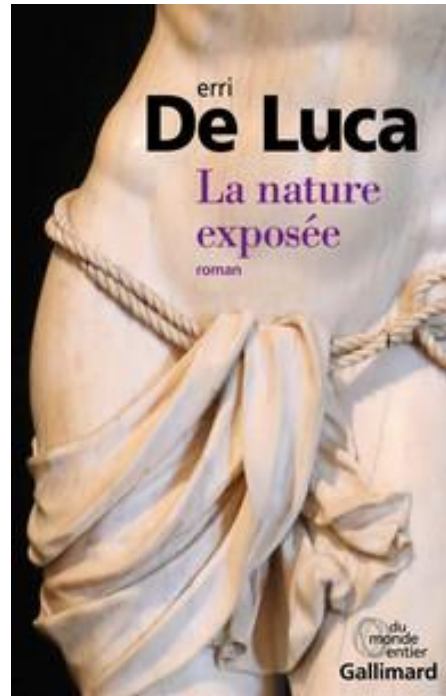
« Dix Grands-Papas Ronchons ne cessent de dire à Petite Poucette, chômeuse ou stagiaire qui paiera longtemps pour ces retraités : “C'était mieux avant.” Or, cela tombe bien, avant, justement, j'y étais. Je peux dresser un bilan d'expert. Qui commence ainsi : avant, nous gouvernaient Franco, Hitler, Mussolini, Staline, Mao... rien que des braves gens ; avant, guerres et crimes d'état laissèrent derrière eux des dizaines de millions de morts. Longue, la suite de ces réjouissances vous édifiera. »

(source éditeur)

Erri De Luca, La nature exposée, Gallimard, 2017, coll. « Du monde entier »

« Dans un petit village au pied de la montagne, un homme, grand connaisseur des routes qui permettent de franchir la frontière, ajoute une activité de passeur pour les clandestins à son métier de sculpteur. C'est ainsi qu'il attire l'attention des médias. Il décide alors de quitter le village. Désormais installé au bord de la mer, il se voit proposer une tâche bien particulière : restaurer une croix de marbre, un Christ vêtu d'un pagne.

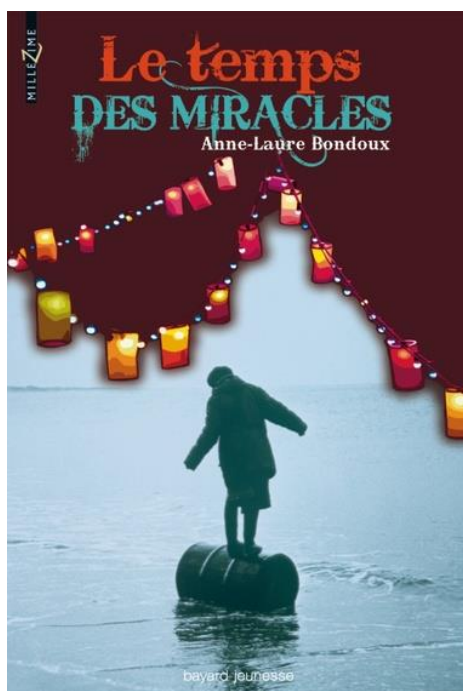
Réflexion sur le sacré et le profane, sur la place de la religion dans nos sociétés, La nature exposée est un roman dense et puissant, dans lequel Erri De Luca souligne plus que jamais le besoin universel de solidarité et de compassion. »



(source éditeur)

L'échange se poursuit sur les canons esthétiques des statues antiques, et leurs symboliques, notamment au niveau de leurs attributs.... Dans la Rome antique, le sexe masculin était représenté en petits formats sur les statues...Les petits pénis étaient signe de fertilité, de supériorité morale, de morale...au contraire des grands qui symbolisaient la sauvagerie, l'absence de civilisation.

L'immigration retransparaît à travers un autre ouvrage pour jeunes.



Anne-Laure Bondoux, Le temps des miracles, Bayard jeunesse, 2009, coll. « Littérature 12 ans et + »

« Lorsque les douaniers trouvent Blaise Fortune, douze ans, tapi au fond d'un camion espagnol à la frontière française, il est seul. Il a vécu les douze premières années de sa vie dans le Caucase, entre la mer Noire et la mer Caspienne. Jeanne Fortune, sa mère, l'a confié bébé à Gloria Bohème [...]. Ce qui sauvera Blaise du désespoir, c'est bien l'amour de Gloria, une femme au cœur grand comme un lac, capable d'enchanter la vie pour qu'elle soit supportable. Et quand, après avoir traversé toutes sortes d'épreuves, le garçon se retrouve seul à la frontière, sa douleur est indicible. »

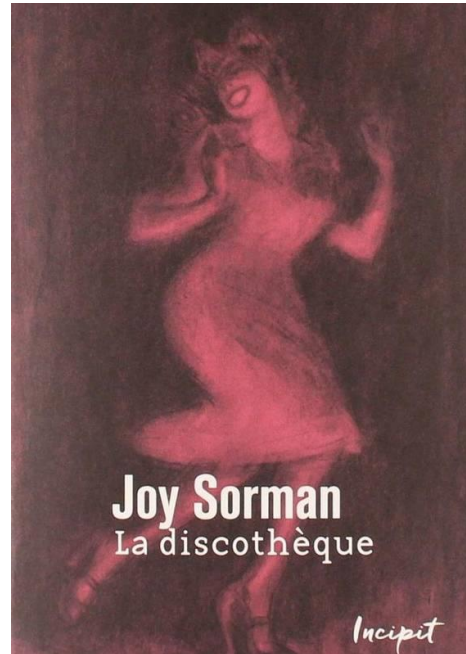
(source éditeur)

Le récit aborde aussi la difficulté de l'apprentissage de la lecture, qui plus est lorsqu'il s'agit ne s'agit pas de sa langue maternelle...Différents moyens peuvent servir, notamment l'apprentissage grâce à la musique. Ces quelques notes musicales nous ramènent à notre prélude de swing.

Joy Sorman, La discothèque : les danseurs du sous-sol, Steinkis, coll. « Incipit », 2017.

« Justine, parisienne, de 19 ans éprise de liberté, refuse de se soumettre aux lois qui régissent la capitale en cet été 1940. Chaque nuit, la jeune fille brave le couvre-feu pour aller danser à la Discothèque, première boîte de nuit clandestine, jusqu'à se sentir, enfin, vivant. Elle rejoint aussi le mouvement zizou et ses fans de swing au style subversif. Mais sous l'occupation nazie, les zizous et leurs nombreuses provocations déplaisent. Avec « La Discothèque », Joy Sorman dresse un portrait décalé de la jeunesse française sous l'occupation : et si l'amour du jazz était aussi un acte de résistance ? »

(source éditeur)

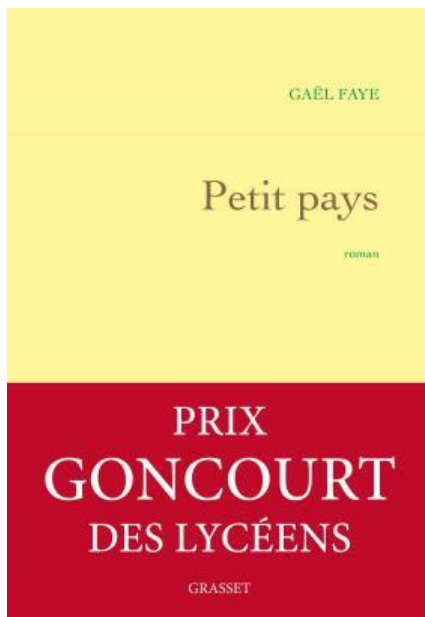


La musique comme arme de résistance...mais pas uniquement. Les zizous, par leur style (vestimentaire, coupe de cheveux longs, posture, attitude, etc.) incarnait une forme de subversion à l'encontre du régime nazi, mais également aux autorités de Vichy et au conservatisme présent dans la société française. Certains iront même jusqu'à arborer une étoile jaune sur leur tunique ! Ils subiront une stigmatisation voire une répression violente...

France musique a consacré une émission spéciale à ces jeunes anticonformistes :

<https://www.francemusique.fr/emissions/musicus-politicus/les-zizous-ou-la-resistance-par-le-jazz-8451>

Il convient de souligner que même au sein des Etats fascistes, des ambiguïtés pouvaient subvenir... Dans leur vie privée, certains dignitaires nazis n'étaient pas insensibles à la « musique d'influence nègre », la musique dégénérée . En outre, le jazz et le swing étaient appréciés par une partie de la population. A un point tel que Joseph Goebbels créa par exemple un orchestre jouant des ersatz de jazz...



Gaël Faye, *Petit pays*, Grasset, 2016.

« En 1992, Gabriel, dix ans, vit au Burundi avec son père français, entrepreneur, sa mère rwandaise et sa petite sœur, Ana, dans un confortable quartier d'expatriés. Gabriel passe le plus clair de son temps avec ses copains, une joyeuse bande occupée à faire les quatre cents coups. Un quotidien paisible, une enfance douce qui vont se disloquer en même temps que ce « petit pays » d'Afrique brutalement malmené par l'Histoire. Gabriel voit avec inquiétude ses parents se séparer, puis la guerre civile se profiler, suivie du drame rwandais. Le quartier est bouleversé. Par vagues successives, la violence l'envahit, l'imprègne, et tout bascule. Gabriel se croyait un enfant, il va se découvrir métis, Tutsi, Français... »

(source éditeur)

Pour clôturer cette rencontre, un des Citoyens revient sur une formation qu'il a suivie avec l'ASBL Peuple et culture, autour de la technique de « l'Entraînement mental » : une méthode pour penser le monde complexe et trouver des pistes pour résoudre collectivement un problème. Elle s'est développée durant la Seconde Guerre mondiale parmi des membres de la Résistance, notamment dans le Vercors, et est utilisée à présent comme outil d'éducation populaire, permettant de conjuguer théorie et pratique. Ses trois axes importants sont le cadre logique (mise en problème), dialectique (mise en contradiction qui permet toujours d'insuffler un mouvement à la pensée) et éthique. Le but est que tout un chacun puisse s'approprier cette méthode.

<http://www.peuple-et-culture.org/spip.php?mot20>

http://www.peuple-et-culture-wb.be/index.php?option=com_content&view=article&id=43:productions-entrainement-mental&catid=34&Itemid=160

Prochaine rencontre des Citoyens :

Le mercredi 14 février 2018, dès 18h .

Exceptionnellement, un thème qui va de soi : l'amour (à travers un cadre politique ?)